

Intelligence Artificielle : Faut-il avoir peur de ChatGPT ?

Rarement dans les précédents des innovations technologiques, une invention n'avait connu une rapidité de raliement aussi extrême que ChatGPT. Pourtant, malgré l'engouement suscité en l'espace de quelques mois, certains s'inquiètent de voir cette technologie (ou ses technologies concurrentes) menacer la stabilité de nos sociétés et économies. Bien que concevables, ces craintes sont infondées et se doivent d'être dépassées immédiatement, au risque d'appauvrir la France et l'Europe sur les sujets d'Intelligence Artificielle.

Par Léa SCHÜLER

AXE PHARE "CROISSANCE & INNOVATION"

La sortie de ChatGPT le 30 novembre dernier a marqué un tournant dans le développement des technologies générant des textes. Cette technologie a connu directement un succès fulgurant auprès du grand public avec plus de 100 millions d'utilisateurs dans le monde en l'espace de deux mois.

Plus généralement, l'Intelligence Artificielle (IA) représentera un marché mondial de 800 milliards de dollars d'ici à cinq ans (Wedbush).

Une rupture technologique ?

« *Le ChatGPT est la dernière innovation en matière de chatbots. Conçu par OpenAI, le ChatGPT utilise l'un des modèles de traitement du langage les plus avancés disponibles pour simuler une conversation naturelle avec les utilisateurs. Le ChatGPT est capable de s'adapter à un large éventail de sujets de conversation et de fournir des réponses fluides et naturelles grâce à son utilisation du modèle GPT-3 (Generative Pre-training Transformer 3). En utilisant ce qu'il a appris d'un grand corpus de textes, le ChatGPT peut générer du texte de manière autonome et aider les utilisateurs à trouver des réponses à leurs questions.* » Ce que vous venez de lire ci-dessus a été intégralement rédigé par le générateur de texte ChatGPT en réponse à la question « Qu'est-ce que ChatGPT ? ».

Cette intelligence artificielle trouve sa connaissance dans l'intégralité de ce qui a été écrit et publié depuis la création d'Internet. Si Internet représentait un changement de paradigme *per se*, ce n'est en réalité que l'outil ou le disque dur permettant de créer le liens entre l'ensemble des informations disponibles sur la plateforme d'IA. ChatGPT représente, quant à lui, une révolution dans la création de neurones d'intelligence artificielle permettant de créer une quantité illimitée d'intelligence. De manière plus pragmatique, ils s'agit d'un générateur de texte qui est capable de produire des textes philosophiques, de répondre à des questions, d'écrire un article en quelques secondes.

Cette technologie représente assurément une révolution cognitive dans la mesure où l'IA a la capacité de remplacer à l'humain pour certaines

tâches d'écriture ou de lecture et qu'elle peut augmenter ses capacités grâce à la confluence d'un volume d'informations gigantesque et illimité.

Elle représente également une révolution par rapport à l'étendue des secteurs et domaines qu'elle est susceptible d'impacter ; pas uniquement l'école et la recherche, mais aussi les relations commerciales, et potentiellement les relations diplomatiques et rapports géopolitiques.

Néanmoins, cette technologie présente encore quelques limites qu'il reste à analyser et corriger : la précision des réponses, la rapidité d'exécution, les erreurs d'interprétation, les biais cognitifs, etc. Sans un approfondissement exact de ces aspects, son utilisation ne pourra que rester limitée dans la mesure où l'outil ne sera pas fiable et ne pourra pas réellement être commercialisé ou utilisé à des fins professionnelles.

Toutefois, il est à noter que quelques autres acteurs travaillent actuellement sur l'IA générative et sont aussi voire plus avancés que ChatGPT en termes de disruption technologique. Parmi eux nous pouvons notamment citer Prometheus de Microsoft, Alphabet, Stability IA, Ernie Bot de Baidu et Anthropic. Une majorité de ces technologies sont encore en phase de test et ouvertes à un nombre limité d'utilisateurs, *a contrario* de ChatGPT qui avait été rapidement rendu disponible au grand public. Parmi ces noms, uniquement des américains ou asiatiques, aucun européen...

N'ayez pas peur !

Pour Rafik SMATI (entrepreneur et président du mouvement Objectif France), « *l'avènement de l'IA générative, une intelligence artificielle capable de générer du texte, mais aussi des images ou même du code informatique, marque un saut considérable dans l'histoire du monde* ».

Sur la question épineuse de l'emploi, sujet davantage présent parmi nos concitoyens français que dans le reste du monde, les précédents historiques nous apprennent que la technologie n'a jamais supprimé des emplois sur le long-terme, au

contraire, elle a créé plus d'emplois. En général, les pays les plus robotisés au monde ont les taux de chômage les plus faibles (2,6% en Japon contre 7,2% en France).

Toutefois, il ne peut y avoir de développement efficace de l'IA sans repenser le rôle fondamental de l'école et de la formation. Il est vital que les plus jeunes soient éduqués à ces nouvelles technologies dès l'école primaire ou le collège, *via* des ateliers de découverte. Des formations et des écoles spécifiques devront aussi être ouvertes sur tout le territoire. Par ailleurs, il est aussi nécessaire que les entreprises s'emparent de cette innovation et forment leurs employés à ce type de technologie afin qu'ils puissent s'adapter à leur travail qui sera sans cesse en mutation.

Développer un ChatGPT français ou européen ?

La France est à l'origine de quelques projets dans le *machine learning* comme le projet Bloom, lancé par HuggingFace avec le CNRS. Un projet qui pourrait permettre de concurrencer ChatGPT à notre niveau ? C'est en tout cas ce que souhaite Sylvie RETAILLEAU, ministre de la Recherche : « *La recherche française pourrait développer un ChatGPT qui détecte et lutte contre les fake news... C'est un sujet de souveraineté nationale à côté duquel nous ne voulons pas passer.* »

L'Union européenne (UE) a lancé l'ICTE (*Initiative champions technologiques européens*), un nouveau fonds d'investissement pour les pépites de la tech et doté de 3,75 milliards d'euros avec des engagements financiers de la part de la France, l'Espagne, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique et du groupe BEI.

Si le lancement de ce nouveau fonds lance un signal positif, il n'est pas encore suffisant, des investissements financiers supplémentaires seront nécessaires. L'Union européenne devra intensifier ses efforts en matière d'innovation pour rattraper son retard par rapport aux Etats-Unis et à l'Asie. Cela pourrait lui permettre de s'affirmer comme *leader* de la révolution numérique et comme « Europe puissance ».

Sur le plan éthique, l'UE doit s'organiser pour garantir la protection des données et anticiper une potentiel utilisation malveillante de l'IA, et plus particulièrement des générateurs de texte.

Le *Digital Services Act* (DSA) adopté par le Parlement européen le 20 janvier 2022 a pour but de réguler Internet pour en faire « *un espace plus sûr pour les utilisateurs* » selon les termes de Thierry BRETON, commissaire européen au marché intérieur. Néanmoins, on peut s'interroger sur la portée pratique de ce texte. Il a certes permis la mise en place de quelques éléments de régulation comme les boutons de signalement facilement accessibles, mais cela sera loin d'être suffisant pour déjouer toute mauvaise utilisation de ces outils. Une révision plus approfondie de ce texte est donc nécessaire pour d'adapter aux nouvelles mutations du numérique et de l'IA, tout en veillant à ne pas empêcher un développement qui nous serait profitable sur une multitude d'aspects.

L'IA représente une opportunité sans précédent pour la souveraineté de la France et pour imposer notre vision de l'Europe puissance. Si l'UE a la capacité technologique pour développer une innovation disruptive telle que ChatGPT, elle se fera incessamment passer devant tant qu'elle ne modifie pas sa manière de penser et de faire en termes de financement et de régulation. Une seule chose est certaine : la réponse à ces enjeux sera d'ordre existentiel pour le développement de l'UE. ■

Nos recommandations

pour apprendre à utiliser l'Intelligence Artificielle comme bien commun

Dompter l'IA

Approfondir et adapter le DSA

Réguler sans censurer

Développer l'IA

Financer des pôles européens de développement de l'IA

Former les plus jeunes et les travailleurs à ces technologies en mutation